

viticulture

Le SGV hausse le ton contre les prix trop bas



Christophe Forget, président du Syndicat général des vignerons (SGV), et Xavier Desouche, secrétaire général (• photo J.-P. C.), l'ont déclaré fermement hier: les prix bas, ça suffit. L'avertissement s'adresse en priorité aux acheteurs, mais pas seulement. Les viticulteurs aussi sont invités à trouver d'autres solutions que de brader leur production. *«Il n'y a pas de honte à rencontrer son banquier pour négocier une avance de trésorerie.»* Quant aux acheteurs, le SGV ne leur prodigue pas de conseils mais un avertissement: *«Lorsque l'achat à prix bas sera dûment constaté, nous mettrons les noms sur la place publique»*, assure Christophe Forget.

Ce qui horripile les responsables du SGV, c'est une simple comparaison entre prix d'achat moyen et frais d'exploitation. Elle va du simple au double pour un compte et un cru donnés. Ainsi, pour la récolte 2008 (compte 0), le prix moyen d'un hectolitre d'alcool pur Petite-Champagne est de 553 euros. Or, Christophe Forget fait ses comptes: *«Coût de l'hectolitre pour le viticulteur, 717 euros, en comptant un salaire minimum pour l'exploitant, plus les frais de distillation, 130 euros l'hecto, plus les frais de vieillissement, 101 euros pour un an. Total: 948 euros dépensés pour un hectolitre d'alcool pur.»* Conclusion pour le SGV: ce n'est pas supportable pour les viticulteurs et il est nécessaire de modifier la donne.